

## Pologne 1998

La Pologne était, à cette époque, encore pleinement un "pays d'Europe de l'Est", malgré la chute du Mur de Berlin. Mais, si vous voulez fâcher un Polonais, utilisez cette expression : "Europe de l'Est". Qu'on se le dise : la Pologne est un pays d'Europe Centrale !

Il est vrai que les relations avec les Russes puis les Soviétiques ne furent guère satisfaisantes pour les Polonais. Gorbatchev, un héros chez nous, est, là-bas, avant tout un Soviétique, donc clairement un 'méchant'. A l'inverse, bien qu'ils ne fussent pas morts, les rues, avenues, places, etc... portant les noms de Walesa ou de Jean-Paul II ne se comptent pas.

Trop souvent, en Europe de l'Ouest, nous avons la vision d'une Pologne réduite à sa plus simple expression (c'est à dire un vaste néant dans bien des périodes historiques). Mais il ne faut pas oublier son époque glorieuse : le Royaume de Pologne, uni à la Lituanie, couvrait alors non seulement la Pologne actuelle, la Lituanie, la Biélorussie, l'Ukraine... De cette époque, les Russes gardèrent un fort mauvais souvenir... ainsi que les Chevaliers Teutoniques (fondateurs du Royaume de Prusse, base du deuxième Empire d'Allemagne, en 1871). D'où quelques évènements historiques ultérieurs.

Les liens avec la France sont plus courtois : outre la francophilie traditionnelle polonaise (le Français est une langue courante, surtout dans les anciennes générations, les jeunes préférant l'Anglais), les liens historiques sont nombreux (Ladislas Leszczynski fut Roi de Pologne puis Duc de Lorraine, Henri III de France fut d'abord Roi de Pologne avant de s'enfuir nuitamment pour Paris afin d'y récolter une plus grande couronne... et la très grande population d'origine polonaise dans le Nord de la France).

La langue polonaise est une langue slave assez proche du russe mais le Polonais s'écrit en caractères latins, le Russe en cyrilliques. Les Polonais sont catholiques, les russes orthodoxes.

Enfin, dès 1998, il était évident que le niveau de vie des Polonais ne tarderait pas à rejoindre celui d'un européen ordinaire. Dès lors, l'adhésion à l'Union Européenne ne pouvait faire de doute. Il suffisait, déjà, d'être patient...

## Cracovie

Le premier élément qui surprend en Pologne est le nombre invraisemblable d'églises ! Et elles sont pleines, pratiquement à toutes heures du jour et de la nuit !!! Il en devient même difficile de les visiter sans déranger... (ici une église près de la place centrale de Cracovie)



Au contraire de Varsovie, Cracovie a été globalement épargnée par les guerres. Tant sa place centrale (avec son marché, à droite de la page) que son château (ci-dessous) sont donc globalement intacts.

Nous constaterons que nous sommes bien dans une zone civilisée : les parasols rouges sont des cadeaux de Coca-Cola, les bleus de Pepsi-Cola. Les jaunes appartiennent au marché. Terre habituelle de conflits, la Pologne ne pouvait que voir également s'affronter Pizza Hut allié à Kentucky Fried Chicken et Mac Donald, ce dans chaque ville.



Ce château de Cracovie constitue bien sûr la principale attraction de la ville. Ce monument précieux reste donc sous la garde du légendaire dragon...



## Zakopane

Avant d'être une station de sports d'hivers très courue des Polonais et même des Slovaques et des Tchèques, avant même d'être le lieu de la Chapelle Votive dédiée à la guérison du pape Jean-Paul II après son premier attentat, la petite ville de Zakopane était célèbre. Elle recélait en effet un cimetière d'un genre unique en Pologne (et même au monde à ma connaissance). Chaque monument funéraire y est sculpté en bois sous la forme de petites chapelles plus ou moins en hauteur, sur des supports plus ou moins travaillés.



## Oswiecim

La Pologne était jadis une terre de très forte présence juive. Une grande partie de la population de Cracovie appartenait à cette religion avant la Deuxième Guerre Mondiale.

Aujourd'hui, la présence juive se limite à peu près à un musée (une ancienne synagogue)... Pas très loin de Cracovie, on trouve le camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau\*, transformé en centre de mémoire. Mais même ce lieu est un enjeu de conflit : l'ancienne Kommandantur du camp de Birkenau a en effet été 'récupérée' par un carmel pour en faire un centre d'hébergement et certains intégristes voudraient bien que l'on oublie, à force de planter des croix, qu'il n'y eut pas que des patriotes polonais qui furent assassinés là-bas. Pour la visite, notons qu'il est préférable, pour son moral, de la réaliser quand il fait beau. C'est assez sinistre et impressionnant comme cela.



\* Auschwitz-Birkenau : une confusion est souvent exploitée par les négationnistes. Auschwitz est un camp de concentration et, effectivement, il n'y avait aucune chambre à gaz sur place. Les détenus devaient y travailler ("Arbeit Macht Frei"). Birkenau (Auschwitz II) était, à l'autre bout de la ville, un camp d'extermination. Chacun des deux camps était en fait une partie d'un seul complexe, que l'on désigne couramment sous le vocable de Auschwitz-Birkenau.



## Varsovie

Au contraire de Cracovie, Varsovie a été totalement rasée lors de la seconde guerre mondiale. Mais l'ancien palais royal et une place de la vieille ville ont été entièrement reconstruits à l'identique.



En 1998, Varsovie était en plein travaux et il était difficile en se promenant de ne pas tomber dans un trou...



Outre le célèbre Palais des Sciences et des Arts, le grand frère soviétique fit cadeau à la Pologne d'une présence militaire importante durant de très nombreuses années. Bien que 'communistes', les militaires russes étaient également des orthodoxes. Varsovie conserve de cette époque une très belle église orthodoxe en activité, ce qui surprend un peu dans ce pays extrêmement catholique et profondément anti-russe.



